

Parque tant de sagnie et tant de lavamens,  
 D'*abiorageou* et d'infecimens?  
 (Pourquoi tant de saignées et de lavemens — De breuvages et d'infections?)  
 CHAPELON. *Chans.* p. 161.

*Abeuratge*, roman (Raynouard); *abeouragi*, provençal (Honorat); *beveraggio*, italien.

Aven begu l'aigre *abeurage*.  
 (Nous avons bu le breuvage amer).

MIREIO. Ch. X, p. 418.

*Abeuragium*, potus quivis; basse latinité (Ducange).

**ABIATA**, v. a. F. Adoucir, amadoucr.

Ey creiant bion de l'*abiata*  
 Avouai lio vin de countrabanda.

(Ils croyaient bien de l'amadoucr — Avec leur vin de contrebande).

Chans. de BOYRON. p. 26.

*Abiada*, *amiada*, languedocien (Des Sauvages);  
*amiadar*, provençal (Honorat).

**ABOUCHER**, v. a. L. Faire tomber, renverser; et plus spécialement faire tomber sur la bouche, sur la face.

**ABOUCHER** (s'). L. S'abouchie, abocher, F. v. *int.* Tomber sur la face, tomber; se pencher en avant; se coucher sur la face.

Molard, *Le mauvais langage corrigé*, 1810, cite *aboucher* et *s'aboucher* avec ces différents sens comme du langage populaire de Lyon.

On dit aussi, pour exprimer le même fait : *tomber à bouchon*, *se coucher à bouchon*.

Le Dictionnaire gaga-français de Linossier cite *s'abouchie* comme usité à Saint-Étienne. *Abocher* est employé avec le sens intransitif, dans le vers suivant de Roquille :

Rifort ein se levant *aboche* su lo no.

*Lo Deputo manquo*, p. 26.

Langued. et provenç. : *aboucar*, *abouchon* (Des Sauvages et Honorat).

Touti sus lou bardat *s'aboucon* en quilant.  
 (Tous sur les dalles se prosternent en criant).

MIREIO. Ch. XII.